

# TNS

## Immersion théâtrales 16-25 ans

# Éducation & proximité

## Favoriser la mixité à travers la pratique théâtrale

Un projet développé à l'échelle nationale, en partenariat avec

C D  
M I  
O I  
È E  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL DE REIMS

LA COLLINE  
THÉÂTRE NATIONAL

Saison 19-20  
Dossier de presse

Le programme Éducation & Proximité est soutenu par



© Jean-Louis Fernandez

### Contacts presse

TNS | Emmanuel Dosda  
03 88 24 88 69 | [presse@tns.fr](mailto:presse@tns.fr)

Paris | Anita Le Van  
01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | [info@alv-communication.com](mailto:info@alv-communication.com)

# TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | [www.tns.fr](http://www.tns.fr)

@TNS\_TheatrStras | TNS.Theatre.National.Strasbourg | TNStrasbourg | TNS

# Éducation & Proximité

## Favoriser la mixité à travers la pratique théâtrale

**Ce projet à dimension nationale, initié par La Colline - théâtre national en partenariat avec le Théâtre National de Strasbourg et la Comédie de Reims, met le théâtre au cœur d'un processus d'échanges entre élèves d'un même territoire autour du théâtre contemporain en faisant collaborer en binôme des classes de lycées d'enseignement général et professionnel comprenant un parcours théâtral réunissant pratique et regard de spectateur·ice.**

Le projet débute par la création d'une forme théâtrale itinérante, écrite pour l'occasion et présentée au sein des établissements scolaires. Pour la saison 19-20, *À la carabine* de Pauline Peyrade sera présenté dans une mise en scène de Anne Théron, artiste associée du TNS, avec Mélody Pini et Elphège Kongombe Yamalé (actrices, TNS Groupe 44). Ces représentations seront suivies d'échanges entre les élèves et l'équipe artistique, metteure en scène, actrices et auteure.

À la suite de cette représentation, les classes mélangées et réparties en trois groupes d'environ 15-20 élèves, bénéficie chacune de 25 heures d'ateliers d'écriture et de pratique théâtrale. Les élèves suivent également un « parcours de spectateur·ice » commun comprenant 3 spectacles en plus de celui accueilli au lycée, ainsi qu'une visite du théâtre.

Dans chacune des villes, bien que géographiquement proches, ces élèves n'ont que rarement l'occasion de se rencontrer, leurs parcours de vie étant très différents. Réunis au sein d'un même projet, il s'agit pour chacun·e de découvrir le théâtre, de partager et de vivre ensemble une expérience théâtrale inédite construite autour d'un texte dramatique contemporain écrit spécialement pour ce programme.

Afin de permettre la possibilité de rendre compte du travail accompli en atelier, des temps de restitutions seront organisés dans chacun des théâtres partenaires.

En 2019, ce sont au total plus de 450 heures d'interventions qui ont été dispensées par des artistes (5 ou 6 selon les villes) auprès des 414 élèves ayant participé au projet sur tout les territoires.

# Calendrier 19-20

| Territoire                               | Classes et enseignants   | Représentation de <i>À la carabine</i>   | Ateliers menés par les intervenants artistiques  | Les parcours spectateurs   |
|--|--|--|--|--|
| <b>PARIS</b>                             | <p><b>Seconde générale</b> du Lycée Paul-Valéry, Paris 12<sup>e</sup></p> <p><b>Première bac professionnel esthétique</b> du lycée Élixa-Lemonnier, Paris 12<sup>e</sup></p> <p><b>Seconde générale</b> du lycée Maurice Ravel, Paris 20<sup>e</sup></p> <p><b>1<sup>e</sup> année de CAP Petite enfance</b> du lycée professionnel Étienne-Dollet, Paris 20<sup>e</sup></p> | <p><b>Lun 18 nov 19</b><br/>14h   Lycée Maurice-Ravel, Paris 20<sup>e</sup></p> <p><i>Représentation en présence de Pauline Peyrade</i></p> <p><b>Mar 19 nov</b><br/>14h   Lycée Paul-Valéry, Paris 12<sup>e</sup></p> | <p><b>De nov 19 à mars 20</b></p> <p>Avec Jérémy Ridel, Daniel Monino, Myrtille Bordier, Lucie Digout, Simon Rembado et Angèle Peyrade</p> | <p><b><i>Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge</i></b><br/>de Wajdi Mouawad</p> <p><b><i>Vertiges</i></b><br/>de Nasser Djemai</p> <p><b><i>Esodo</i></b><br/>d'Emma Dante</p> <p><b><i>Notre innocence</i></b><br/>de Wajdi Mouawad</p>                                  |
| <b>REIMS</b>                             | <p><b>Seconde générale</b> du lycée Clémenceau</p> <p><b>Seconde bac pro Hôtellerie Restauration</b> du lycée professionnel Gustave-Eiffel</p> <p><b>Seconde générale</b> du lycée Colbert de Reims</p> <p><b>Seconde bac pro métiers de la sécurité</b> du lycée professionnel Joliot-Curie</p>   | <p><b>Jeu 21 nov 19</b><br/><b>Lun 20 janv 20</b></p> <p>Informations à venir</p>  | <p><b>De janv à mars 20</b></p> <p>Avec Delphine Hecquet, Olivia Barron, et deux autres membres de l'équipe artistique</p>                 | <p><b><i>Nos solitudes</i></b><br/>de Delphine Hecquet</p> <p><b><i>L'Heure bleue</i></b><br/>de David Clavel</p> <p><b><i>Piscine(s)</i></b><br/>de François Begaudeau mise en scène Matthieu Cruciani</p>  |
| <b>STRASBOURG</b><br>Obernai et Haguenau | <p><b>Seconde générale</b> du lycée Robert Schumann, Haguenau</p> <p><b>Seconde bac pro Métiers Relations Clients et Usagers</b> du lycée André-Siegfried, Haguenau</p> <p><b>Seconde générale</b> du lycée Legta, Obernai</p> <p><b>Seconde bac Maintenance Matériel</b> du lycée Paul Émile-Victor, Obernai</p>  | <p><b>Jeu 16 janv 20</b><br/>14h   Lycée LEGTA, Obernai</p> <p><b>Vend 17 janv 20</b><br/>14h   Lycée Robert-Schuman, Haguenau</p> <p><i>Représentations en présence de Pauline Peyrade</i></p>                        | <p><b>De déc 19 à mars 20</b></p> <p>Avec Iannis Haillet, Amélie Enon, Romain Gneouchev, Yanis Skouta Laure Werckmann, Vincent Arot</p>    | <p><b><i>Un ennemi du peuple</i></b><br/>d'Henrik Ibsen mise en scène François Sivadier</p> <p><b><i>Le reste vous le connaissez par le cinéma</i></b><br/>de Martin Crimp mise en scène Daniel Jeanneteau</p> <p><b><i>Nickel</i></b><br/>de Pauline Haudepin mise en scène Mathilde Delahaye</p> |

# 7<sup>e</sup> édition | Saison 19-20

Spectacle itinérant



Élphège Kongombe Yamalé et Mélody Pini, représentation de *À la carabine* à Paris, novembre 2019 © Jean-Louis Fernandez

## *À la carabine*

Texte

**Pauline Peyrade**

Mise en scène

**Anne Théron**

Avec

**Elphège Kongombe Yamalé  
Mélody Pini**

Assistanat à la mise en scène

**Claire Schmitt  
Anthony Thibault**

Régie générale

**Mickaël Varaniac-Quard  
Théo Tisseuil**

Musique

**Fabrice Theuillon (The Wolphonics)**

Production

**La Comédie- centre dramatique  
national de Reims**

Avec la participation de la compagnie  
**Les productions Merlin**

# À la carabine

## Extraits

« 2. PRISE EN MAIN

CLAVICULE

Les ballons multicolores tremblent dans la cage. L'un d'eux éclate.

CROSSE

- Qu'est-ce que tu fais ?
- Ça se voit pas ?
- T'es toute seule ?
- Non. Je sais pas où sont les autres.
- Tu t'es perdue ?
- Je crois qu'ils sont aux autos tamponneuses.
- Ah.
- Oui.
- Et toi, t'aimes pas les autos tamponneuses ?
- Je préfère ici.
- Pourquoi ?
- Parce que tu peux gagner quelque chose.
- Ah.
- T'en as touché combien ?
- Chut.
- Quoi ?
- Tais-toi.
- Je comprends pas.
- Tu me parles. Ça me déconcentre.
- Oh.
- Il est par-là, ton frère ?
- Il est aux autos tamponneuses. Pourquoi tu vas pas le voir ?
- Ta mère m'a dit de te surveiller.
- Genre.
- Si, c'est vrai. Elle m'a dit, va voir ce que fait la petite, j'aime pas qu'elle traîne à la fête foraine.
- Je fais rien de mal, je joue.
- Elle dit que ton frère te surveille pas comme il faut.
- Il sait que je suis là, je vais nulle part, ça va.
- Elle a raison, ta mère. Il devrait pas te laisser toute seule.
- C'est bon le toutou ? On dirait un chien de flic pour mamans.
- Quoi ? - Tu vas me déconcentrer et après je vais perdre. Laisse-moi tranquille.

- Tu la tiens pas comme il faut.
- De quoi ?
- C'est pas avec les bras, faut la poser contre ton épaule.
- D'accord.
- Avec les bras, tu vas trembler, ça va partir à côté.
- C'est bien.
- Tu m'écoutes ?
- Je gagne, je sais très bien faire.
- Tu veux gagner quoi ?
- Je te dirai pas.
- Pourquoi ?
- Parce que. C'est pas ta vie.
- C'est bon, je suis gentil, parle pas comme ça.
- T'as pas besoin de m'expliquer, je me suis entraînée.
- Je peux le faire, si tu veux.
- Non.
- Pourquoi ?
- Parce que.
- Je peux tirer, je peux te gagner ce que tu veux.
- Pour de vrai, laisse-moi essayer.
- Paie-toi une partie tout seul.
- Allez.
- Je veux gagner, moi.
- Je vois pas ce que ça change.
- Si c'est toi qui gagnes, ce ne sera pas à moi.

TEMPORAL

Un plomb s'écrase au fond de la cage. Fait chier. »

#### « 4. DISPERSION

Elle ne sait pas la tenir. J'essaie de lui dire, d'expliquer, elle écoute rien. Je veux juste qu'elle gagne, ce que ça peut me foutre, c'est pour lui faire plaisir, après elle a l'air triste pour de vrai, ça me fend le cœur quand elle a sa tête de triste. Elle s'est entraînée n'importe comment. Genre, elle me montre, elle croit que je la crois pas qu'elle s'est entraînée mais je la crois, c'est normal qu'elle rate, c'est sa technique qui est de la merde. Elle tend le bras devant elle et le pouce en l'air comme ça, elle vise le Palais des surprises en fermant un œil et en tirant la langue, et pan ! C'est n'importe quoi. Genre c'est la technique de son frère, il s'est foutu de ta gueule ton frère. Elle s'énerve, elle s'énerve pour un rien, tu peux pas apprendre comme ça, il faut faire pour de vrai pour comprendre comment ça marche, parce que quand tu arrives face à une vraie, si t'as jamais fait pour de vrai, regarde ce qui se passe, tu sais pas quoi faire. Tout le monde le sait que c'est truqué, faut tricher pour gagner sinon tu gagnes pas, elle le saurait et elle serait contente si elle n'était pas aussi têtue. Je déteste les filles têtues. C'est les enfants qui sont têtus. Je déteste les filles qui font comme les enfants. »

*À la carabine, Pauline Peyrade, 2019, p.10*

#### « 20. ANNONCE

Ils ont dit que j'étais responsable, que j'avais le droit de dire oui, que j'étais d'accord. On veut ce qu'on connaît, ce qu'on peut imaginer. Je voulais des cigarettes, des bonbons, un baiser sous la pluie. Je voulais un dauphin en peluche, je ne pouvais pas vouloir autre chose, je ne pouvais pas l'imaginer. Je n'ai pas pu vouloir quelque chose que je ne connaissais pas, que je n'avais jamais imaginé de ma vie, je l'avais imaginé mais pas comme ça, ça ne se passait pas comme ça, il n'y avait pas l'odeur, ni la peur, ni la honte, je ne l'avais jamais imaginé comme ça, si je l'avais imaginé comme ça je ne l'aurais jamais voulu. Ils ont dit, il y a la menace, la surprise, ou la force, je n'étais ni surprise, ni menacée, ni forcée, selon eux, ce n'était pas dans le noir, ce n'était pas dans une forêt ni dans une cave, est-ce que mon bras tremblait ? Mes muscles étaient en pierre, ma tête en pierre, ma main, mon ventre, je suis devenue une statue, il a pris ma main, je lui ai donné ma main de statue, je ne sais pas ce qui s'est passé, je savais déjà ce qui allait se passer, je ne voyais plus rien, c'était trop tard. Il aurait fallu ne pas, il aurait fallu retirer ma main à ce moment-là, il a pris ma main et tout s'est arrêté, mon cœur, ma tête, les muscles de mon bras, ma peau frémit encore, le corps a une mémoire, tu vois ? Tu vois, aujourd'hui, je ne souris pas. Je souriais parce que j'étais petite et que les petites on leur dit, souris, ne sors pas seule tard le soir, ne mets pas de jupe courte. Tu t'es défendu. Tu as dit, je n'ai rien fait, je ne suis pas comme ça, je l'aime bien, je la respecte, c'est la sœur de mon pote, demandez à qui vous voulez, je suis un garçon gentil, je rends service, j'ai rendu service à sa mère, je suis obéissant, j'ai des amis, je ne me suis jamais battu, je déteste la violence, je travaille comme il faut, ma mère travaille comme il faut, mon père travaille comme il faut, je ne bois pas, je ne me drogue pas, je veux faire des études, je ne traîne pas le soir dans la rue, je n'aime pas faire du mal aux autres, on me dit même que je suis trop gentil. Ils ont dit, c'est vrai, il est gentil, sérieux, il travaille bien à l'école, il ne mérite pas ça, il ne mérite pas de voir sa vie s'arrêter pour ça, sa vie détruite pour ça, tu te rends compte de ce que tu fais ? Pourquoi toutes ces histoires, elle ne ferait pas d'histoire si elle l'avait pas un peu cherché, elle est bizarre cette gosse, on le connaît, tout le monde le connaît, jamais d'histoires, normal, c'est un garçon normal. C'est vrai. Tu es gentil, drôle, tu m'aides à faire mes devoirs, ma mère t'aime bien, mon frère te fait confiance, tu es intelligent, tu as des amis, les mêmes que moi, tu as une famille qui t'aime, comme moi, tu es comme moi, le même que moi, et tu m'aimes bien, et je t'aimais bien aussi, et je te connais, tu es un garçon normal. Il ne faut pas être violent, je sais, c'est mal, la violence, c'est mal, la vengeance, c'est moche. C'est toujours mieux d'éviter la violence, ce sont les sauvages qui utilisent la violence, quand on ne sait pas parler. Les filles ne doivent pas jouer avec des armes à feu, c'est dangereux, c'est trop lourd pour leurs muscles. Tu te souviens de mes muscles ? Tu n'auras pas de marque, promis, pas de marque et pas le temps de te souvenir. Un coup net, franc, un trou bien tracé dans ta cervelle. C'est ta violence. Tu vas te la prendre, bien profond. Ouvre grand. Ta violence, je te la rends. Bon appétit, connard. »

*À la carabine, Pauline Peyrade, 2019, p.46*

# Pauline Peyrade

## Auteure



© Raoul Gilbert

Pauline Peyrade est écrivaine, metteuse en scène et depuis 2019 co-responsable du département Ecrivain·e·s-Dramaturges de l'ENSATT avec Samuel Gallet. Après des études de littérature (khâgne, lycée Henri IV), elle fait un master de mise en scène à la Royal Academy of Dramatic Art de Londres puis rejoint le département d'écriture dramatique de l'ENSATT dirigé par Enzo Cormann et Mathieu Bertholet. Parmi ses textes, *0615* a été mis en ondes sur France Culture par Christophe Hocké (finaliste du Prix Italia 2017) et présenté au Soho Theatre de Londres (mise en scène Daniel Bailey) en 2015 ; *Ctrl-X* mis en scène par Cyril Teste en 2016 et finaliste du Prix des lycéens Bernard-Marie Koltès en 2017 ; *Bois Impériaux* créé par le Collectif Das Plateau en 2018. En 2015, elle présente un Sujet à Vif au Festival d'Avignon avec la circassienne Justine Berthillot et fonde avec

elle la #CiE. Elles créent le texte *Poings* en 2018 (Festival SPRING, Le Préau - CDN de Vire, Les Subsistances) et *Carrosse* en 2019 (La Comédie de Saint-Etienne, Les Scènes du Jura, La Comédie de Béthune, Festival SPRING 2020). *Poings* a été finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique Artcena 2018 et Lauréat du Prix des lycéens Bernard-Marie Koltès 2019 mis en place par le TNS.

La même année, *Portrait d'une sirène* est présenté aux Rencontres d'été de La Chartreuse. Elle écrit également *À la carabine*, commande du TNS, de La Colline et de la Comédie de Reims, mis en scène par Anne Théron et en tournée dans les lycées dans le cadre du projet Education et Proximité.

Elle participe aux rencontres d'écritures européennes de la Sala Beckett (2014, 2018) et Interplay Europe (tutrice, 2016), puis rejoint les programmes Fabula Mundi en 2017 et Pleins Feux Brésil (Comédie de Saint-Étienne, La Colline) en 2018. Elle est autrice associée au Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon (2016-2019), au Théâtre POCHE /GVE à Genève (dramaturge de saison 2016-2017) puis aux Scènes du Jura - scène nationale (2018-2020) et aux Quinconques-L'Espal - scène nationale du Mans (à partir de 2019).

Ses textes sont traduits dans de nombreuses langues et sont publiés aux Solitaires Intempestifs.

# Anne Théron

## Metteuse en scène



© Jean-Louis Fernandez

Anne Théron est romancière, dramaturge, scénariste, metteuse en scène et réalisatrice. Passionnée par l'écriture et notamment de plateau, corps, vidéo, son et surtout voix de l'acteur·ice sont ses matériaux de jeu. En dehors de ses propres textes, elle fait entendre Sophocle, Racine, Diderot mais aussi Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos ...

Anne Théron a été artiste associée à la Scène Nationale de Poitiers puis au TAP – sous la direction de Denis Garnier de 2007 à 2011, au TU-Nantes sous la direction de Bertrand Salanon de 2010 à 2012 et depuis 2014, au Théâtre National de Strasbourg et à son École dirigés par Stanislas Nordey. En février 2015, elle y crée *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet, avec les élèves de deuxième année de l'École du TNS et

en septembre 2015 *Ne me touchez pas*, un texte dont elle est l'auteure, librement inspiré des *Liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos (Ed.Solitaires Intempestifs). En mars 2017, elle crée *Celles qui me traversent*, un poème chorégraphique, avec Julie Coutant et Akiko Hasegawa. En janvier 2018, elle crée au TNS *À la Trace* texte d'Alexandra Badéa.

**Ses projets :** *Supervision* de Sonia Chiambretto avec Frédéric Fisbach, Julie Moreau, Adrien Serre du 28 janvier - 8 février 2020 au Théâtre 14. *Condor* de Frédéric Vossier avec Frédéric Leidgens et Annie Mercier au Festival d'Avignon 2020.

# Mélody Pini

Actrice



© Jean-Louis Fernandez

Actrice formée à l'École du TNS (Groupe 44), Mélody à travaillé, notamment, sous la direction de Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Loïc Touzé, Françoise Bloch, Pascal Rambert, Rachid Ouramdane, Audrey Bonnet, Christian Colin, Marc Proulx, Martine-Josephine Thomas et Bruno Meyssat.

Elle joue pour Pascal Rambert dans *Mont Vérité* créé au printemps des comédiens 2019 (repris à la MC93 de Bobigny du 13 au 20 mars 2020 et au TNS du 25 mars au 4 avril 2020), et de Jean-Pierre Vincent pour *L'Orestie* d'Eschyle, créé au Festival d'Avignon 2019, dans le rôle d'Électre. Elle participe au projet de *L'Odyssée* d'Homère mise en scène par Blandine Savetier, dans le cadre de L'autre saison du TNS et au théâtre de La Villette à Paris en octobre 2020.

Elle jouera dans *À la carabine* de Pauline Peyrade mis en scène par Anne Théron dans le cadre du programme Éducation & Proximité et elle interviendra dans les Lycées de Strasbourg et Bischheim dans le cadre du Prix des Lycéens Bernard-Marie Koltès mis en place par le TNS durant la saison 19-20.

# Elphège Kongombe Yamalé

Actrice



© Jean-Louis Fernandez

Diplômée de la section Jeu de l'École du TNS (Groupe 44) Elphège Kongombe Yamalé est formée sous la direction de notamment Françoise Bloch, Pasacel Gateau, Claude Duparfait, Bruno Meyssat, Véronique Nordey, Christian Colin, Blandine Savetier, Loïc Touzé..

Elle joue dans *Mont Vérité* mis en scène par Pascal Rambert, créé au printemps des comédiens 2019 (repris à la MC93 de Bobigny du 13 au 20 mars 2020 et au TNS du 25 mars au 4 avril 2020), dans *L'Orestie* d'Eschyle mis en scène par Jean-Pierre Vincent, créé au Festival d'Avignon 2019, dans le rôle de Clytemnestre.

Elle jouera dans *À la carabine* de Pauline Peyrade mis en scène par Anne Théron dans le cadre du programme Éducation & Proximité

# Bilan de la 6<sup>e</sup> édition

Saison 18-19



Thalia Otmanetelba et Claudine Galea © Jean-Louis Fernandez

## Spectacle itinérant

### ***Fake* de Claudine Galea**

Édition Espace 34, 2019

Deux jeunes filles, encore au lycée, sont les « meilleures amies ». L'une ne pense qu'aux garçons, l'autre non. La première tombe amoureuse d'un musicien anglais avec lequel elle communique sur les réseaux sociaux, la seconde la conseille. Elles se parlent, elles soliloquent, elles rêvent, elles se piègent dans leurs propres sentiments, leurs aspirations, leurs propres troubles.

L'amour se nourrit de déclarations. Le désir, le manque, l'attente sont exaltés par les mots. Et les réseaux sociaux les véhiculent si facilement, si rapidement. La tentation est grande de jouer avec, de se laisser aller à la manipulation. Mais n'est-ce pas un piège terrible que l'on fabrique à soi-même ?

Mise en scène

**Rémy Barché**

Avec

**Hélène Morelli**

**Thalia Otmanetelba**

Collaboratrice artistique

**Alix Fournier-Pittaluga**

Assistanat à la mise en scène

**Yéshé Henneguella**

Scénographie

**Salma Bordes**

Régie, lumières et vidéo

**Stéphane Bordonaro**

# Éducation & Proximité en 5 objectifs

## Objectif 1 - Faire se rencontrer les élèves d'un même territoire issus d'établissements différents et rencontrant des problématiques sociales différentes

Les établissements scolaires participants sont sélectionnés en fonction d'un équilibre avant tout territorial (urbain et semi-rural, centre-ville et périphérie) et du principe de mixité sociale. Depuis sa création en 2013, ce sont plus de 2 000 élèves qui ont bénéficié du programme.

Pour la 6<sup>e</sup> édition,

· **414 élèves entre 15 et 20 ans** y ont participé, tous territoires confondus.

Ils ont été accompagnés tout au long de l'année par leurs enseignant-e-s, les intervenant-e-s artistiques du programme et les équipes des relations avec les publics des théâtres.

Le programme a réuni au total :

- **172 élèves à Paris**
- **121 à Reims**
- **121 à Strasbourg.**

## Objectif 2 - Sensibiliser les élèves aux écritures contemporaines, leur donner le goût du jeu, de l'écriture, de la langue française et du théâtre

Éducation & Proximité permet aux élèves de découvrir des œuvres contemporaines non étudiées en classe, les programmes scolaires se concentrant davantage sur le théâtre classique. Cet apport culturel constitue un bagage précieux et témoigne d'une diversité culturelle qu'ils n'avaient pas imaginée. Tout au long du programme, les élèves alternent entre les postures de spectateur-ice, d'auteur-e et d'interprète.

### Première rencontre - L'école vient au théâtre : les visites des théâtres

Les classes binômes découvrent les espaces du théâtre, les aspects cachés de la création artistique et rencontrent des professionnel-le-s de différents corps de métier. C'est aussi le moment de la première rencontre entre les deux classes, qui vont travailler par la suite en binôme.

### Deuxième rencontre - Le théâtre vient à l'école : création d'un spectacle itinérant présenté dans les classes

Le spectacle itinérant, créé spécifiquement pour le programme, est joué dans les établissements scolaires. Chaque binôme est pour la deuxième fois réuni. La représentation, d'une durée d'une heure, est suivie d'un temps de partage et d'échanges avec les artistes. Pour cette sixième édition, il a été fait appel à l'auteure Claudine Galea. Son texte, *Fake*, est mis en scène par Rémy Barché et évoque différentes thématiques adolescentes : la frontière parfois floue entre amitié et amour, l'utilisation potentiellement nocive des réseaux sociaux, l'usurpation d'identité.

Le jour de la représentation en milieu scolaire, l'équipe du théâtre partenaire et l'équipe artistique se sont retrouvées pour créer une salle de spectacle. Selon les lycées, l'équipe peut être amenée à jouer dans des salles de cours, des réfectoires, des centres de documentation et d'information... Les jeux de lumières et effets sonores invitent les lycéen-ne-s à découvrir une réelle performance théâtrale dans un environnement qui leur est familier.

Après chaque représentation, les élèves posent des questions à l'équipe artistique, réagissent à chaud sur ce qu'ils ont vu. Les élèves expliquent ce qu'ils ont ressenti pendant le spectacle, manifestent leur engouement ou leur éventuelle désapprobation.

### Objectif 3 - Permettre l'ouverture aux autres, sortir les jeunes de leur isolement géographique, social et communautaire

Le programme Education & Proximité est fondé sur le principe de mixité socio-culturelle : les élèves se rencontrent, échangent et travaillent ensemble sur un projet commun. En faisant collaborer les établissements en binôme, le programme permet à deux classes étrangères de devenir deux classes partenaires. A l'issue du programme, 84% des lycéens de filière générale et 79% de ceux des filières professionnelles jugent leurs relations avec les élèves de l'autre classe très bonnes ou bonnes.\* Les liens tissés tout au long du programme permettent aux jeunes de ré-envisager leur rapport à autrui, et leur place au sein d'un collectif. Les jeunes acquièrent des qualités du savoir-être qui seront autant d'outils précieux pour leur future vie de citoyen.

« La rencontre entre les deux lycées prend un petit temps d'adaptation, pendant lequel ils se regardent un peu par en dessous, le temps de se jauger, de se connaître, ce qui est normal par rapport à leur âge. Mais elle se fait ! Dès qu'on commence à travailler, ils oublient que la personne avec laquelle ils sont en train de partager quelque chose sur le plateau, ils ne la connaissent que depuis 1h. »

- Lucie Digout, intervenante artistique -

Cette ouverture intervient à différents moments clés du programme : Le spectacle itinérant permet aux élèves de développer la notion d'hospitalité. En effet, ils accueillent à la fois une équipe artistique et l'autre classe du binôme dans leurs murs. Au cours des ateliers, en introduisant la notion de jeu, au sens le plus strict du terme, les jeunes se défont de leurs préjugés et vivent ensemble une expérience dont ils se sentent partie-prenante. De plus, Education & Proximité permet aux élèves de sortir de leur isolement géographique. Les différents sites de réalisation du programme invitent les jeunes à découvrir de nouveaux lieux dans un environnement de proximité. Puis, les élèves de deux territoires voyagent pour retrouver les autres participant-e-s au programme lors de la restitution. Cette journée festive, en plus d'être un achèvement pour les élèves, constitue pour certains le premier trajet en train.

### Objectif 4 - Favoriser la reconnaissance personnelle pour que les jeunes se sentent partie prenante de la société

La pratique artistique permet aux lycéen-ne-s de se découvrir dans un contexte inédit où les représentations inhérentes au

milieu scolaire sont abolies. Dès lors, des personnalités timides en classe se révèlent sur le plateau, les fortes têtes de la classe acceptent de se fondre dans le collectif. De plus, l'étape du jeu permet à certains élèves de se révéler, de prendre confiance en eux devant le groupe en montrant une autre facette de leur personnalité, hors du contexte proprement scolaire. Ainsi, 53% des lycéens de filière professionnelle déclarent avoir un peu ou beaucoup plus confiance en eux à l'issue du programme, ils sont 39% en filière générale.\* La rencontre avec l'autre permet également de s'inclure dans un groupe et de gagner en confiance.

### Objectif 5 - Favoriser l'accès à la culture et au spectacle vivant et développer l'esprit critique des jeunes

Bien que le programme Education & Proximité s'inscrive dans le cadre scolaire, il tend à autonomiser le rapport des lycéen-ne-s à l'institution culturelle, en abattant peu à peu les barrières symboliques. En plaçant la parole et le ressenti de l'élève au cœur du projet, le programme Education & Proximité favorise la reconnaissance personnelle des jeunes. Les ateliers les encouragent à s'exprimer à la première personne, en formulant leurs ressentis de lecteur-ice ou de spectateur-ice. Chaque jeune a pu transmettre à d'autres élèves son ressenti, valorisant ainsi sa parole. Parallèlement au temps de pratique artistique, un parcours d'accompagnement au spectacle vivant a été mis en place ce qui renforce la capacité d'analyse, développe l'esprit critique et les amène à construire un discours et partager un savoir. Le programme leur montre qu'ils ont la capacité de comprendre une œuvre et que l'analyse qu'ils en font est tout à fait légitime et pertinente, quel que soit leur niveau scolaire, ou leur établissement.

Le parcours du spectateur débute avec *Fake*, le spectacle itinérant et se poursuit dans chacun des théâtres référents. Au sein de chaque théâtre, les équipes des relations avec les publics sélectionnent 3 spectacles et accompagnent enseignant-e-s et intervenant-e-s artistiques dans la préparation des élèves et les échanges post-spectacle. Lors des premières représentations, les enseignants retrouvent les élèves devant l'entrée du théâtre et les placent dans la salle. Peu à peu, ils entrent d'eux-mêmes, se rendent seuls à leur place... Jusqu'à être pleinement familiarisés avec le lieu.

« Ça peut être très émouvant de voir quelqu'un se libérer sous nos yeux de sa timidité, de ses complexes, et faire l'effort de passer par-dessus une contrainte, une barrière, un frein et de voir en fait qu'elle en avait très envie, que c'était à portée de main. C'est une sorte de petite naissance. »

- Sara Llorca, intervenante artistique -

\* Résultat du questionnaire d'évaluation d'impact KPMG rempli par les bénéficiaires franciliens de la 6<sup>e</sup> édition du programme.

# Les ateliers



Atelier Éducation & Proximité, Strasbourg, saison 16-17 © Jean-Louis Fernandez

## Le premier temps des ateliers

### Les écritures d'aujourd'hui au cœur du programme

Pendant les 2 premières séances, chaque intervenant·e artistique a fait travailler les élèves sur des écrits entrant en résonance avec les thématiques traitées dans la pièce *Fake*. Le TNS a fait le choix d'ajouter des heures à celles des ateliers de jeu.

## Le second temps des ateliers

### Les ateliers de jeu : la pratique artistique pour se révéler aux autres et à soi-même

Les intervenant·e-s artistiques doivent respecter un cahier des charges précis mais sont toutefois libres de choisir le déroulé de leurs séances. Cela permet notamment de voir différentes approches : ainsi, si certains binômes ont privilégiés les échauffements collectifs et jeux en groupe, dans d'autres on a donné davantage d'autonomie aux élèves en leur demandant de créer des petites mises en scène. À chaque séance, les exercices sont variés et adaptés continuellement en fonction des résistances, envies des élèves.

## Clôture des ateliers

### La restitution : tous au plateau !

Afin de clôturer les ateliers, un temps de monstration commun aux trois territoires est organisé. Cela permet la rencontre au delà du binôme. Pour la 6<sup>e</sup> édition, la restitution est organisée à La Colline avec un temps de répétition en matinée. Puis, chaque groupe vient présenter son travail pendant une dizaine de minutes sur le plateau du Grand Théâtre. S'il s'agit pour la plupart de leur première expérience de plateau devant un public, elle leur permet de se dépasser. Ils en ressortent le plus souvent fiers et positivement émus : 89% des lycéens des lycées généraux et 82% de ceux en filière professionnelle ou technique ont un peu ou beaucoup apprécié participer à cette journée.\* Cette journée est organisée comme un temps festif avec un déjeuner et un goûter communs aux lycéen·ne·s des trois territoires.

# Et après le programme...

Pour bon nombre d'élèves participant·e au programme, Éducation & Proximité est une première expérience théâtrale, une découverte qui peut être ensuite poursuivie à travers différents parcours prévus par les théâtres référents.

## À Strasbourg

À travers la Troupe Avenir, le Théâtre National de Strasbourg offre une immersion dans le monde du théâtre pour des jeunes de 16 à 25 ans. 11 élèves poursuivent le théâtre cette année, dont 6 en option facultative, et 3 postulent à l'option théâtre de spécialité du Lycée Pontonniers à Strasbourg (en partenariat avec le TNS).

## À Paris

La Colline - théâtre national propose aux lycéen·ne·s de participer, sur le principe du volontariat, à des ateliers. Par exemple, 6 jeunes d'Éducation & Proximité ont pris part à Des histoires comme des échos un atelier d'écriture mené par l'auteur Denis Lachaud et le photographe

Alain Willaume dont les œuvres figurent dans l'almanach 2019 et sont également exposées au foyer du théâtre. Leur travail a ensuite été présenté au Centre de documentation et d'Information du Lycée Étienne Dolet, ce qui leur a valu un retour très positif des autres enseignant·e·s et lycéen·ne·s.

## À Reims

La Comédie - Centre dramatique national de Reims dispense une formation préparatoire aux grandes écoles nationales d'art dramatique. Certains anciens participant·e·s font également appel aux équipes du théâtre référent dans le cadre de leurs stages professionnels. Par exemple, une visite du théâtre avec des personnes porteuses de handicap a été organisée à l'initiative du jeune Zakarya, alors en stage dans un foyer d'accueil médicalisé.